

## **Biographie du SLT LETABLIER Jean :**

Jean LETABLIER est né le 8 mai 1909 à Boulogne-sur-Mer, dans le département du Pas-de-Calais.

Appelé en 1929 , il effectue ses classes au 2<sup>ème</sup> bataillon du régiment de tirailleurs marocains. Il accède rapidement au grade de caporal et se réengage pour un an.

Il intègre alors le 8<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie au grade de caporal-chef et participe aux campagnes du Maroc.

**Libéré** en 1931, il décide de servir en gendarmerie et devient élève-garde en juin 1932.

Sous-officier de carrière en 1934, il est affecté deux ans plus tard au sein de la 10<sup>ème</sup> légion de garde républicaine mobile , à ROUEN.

Nommé Maréchal des logis chef en 1939, il est affecté au 329<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie, basé au HAVRE.

En 1940, il rejoint la 3<sup>ème</sup> légion de garde républicaine mobile à LYON, puis sert successivement dans les 17<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> légions de gendarmerie départementale à TOULOUSE et MONTPELLIER

Après un an en école d'application de gendarmerie, il accède au grade d'adjutant de gendarmerie en 1942.

En octobre 1943, il est détaché à l'École d'application de la compagnie de Courbevoie en qualité de moniteur d'éducation physique. Gradé dévoué, travailleur et particulièrement qualifié, il est apprécié et remarqué par le commandement qui l'engage à présenter le concours d'officier. Mais, cette

année là, animé par un sentiment patriotique élevé et refusant l'occupation allemande, il intègre le groupe de résistance placé sous les ordres du Capitane DUBARRY, lui même professeur à l'école.

Le 2 mai 1944, lors de l'organisation d'une réunion de son groupe de résistance, il est arrêté par la Gestapo à la suite d'une dénonciation. Incarcéré à la prison de FRESNES, il y est torturé mais garde le silence. Déporté le 2 mai 1944 au camp de BUCHENWALD, il est ensuite transféré au camp de DORA, puis dans celui d'ELLERICH, en décembre 1944.

Le 3 mars 1945, il périt avec ses codétenus, tué par des soldats allemands, dans le convoi de déportés qui relie ELLERICH à NORDHAUSEN.

Le 14 janvier 1948, il est déclaré mort pour la France. [Le 13 février 1948, il est promu au grade de sous-lieutenant, à titre posthume.](#) Il reçoit la Croix de guerre 1939-1945 avec palme « pour services de guerre exceptionnels » à titre posthume et est cité à l'ordre de l'armée en ces termes :

« Brillant officier inscrit à un groupe de résistance, a participé le 2 mai 1944 à une réunion clandestine au cours de laquelle il a été arrêté par la Gestapo. Déporté en Allemagne, n'a cessé de montrer les plus belles qualités de courage et d'esprit de sacrifice. Disparu en déportation. »

Le 5 juillet 1951, il est fait Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur pour « faits exceptionnels de guerre et de résistance ».